L'EST Républicain

Vos avantages vous attendent ! Connectez-vous ou créez-vous un compte ×

Pause fraîcheur dans le Doubs

Besançon : un mannequin créé la polémique en pleine rue

Le mannequin suspendu entre des cintres au-dessus de la place Pasteur suscite de vives réactions. Certains y voient une macabre mise en scène, d'autres une sculpture urbaine.

Par L'Est Républicain - 28 sept. 2012 à 05:00 | mis à jour le 28 sept. 2012 à 08:14 - Temps de lecture : 2 min



L'installation devrait rester là pendant encore au moins une semaine. Photo Nicolas BARREAU

Blague de potache ? Farce de mauvais goût ? Installation artistique ? Le « pendu » de la place Pasteur ne laisse d'interroger. Et de choquer nombre de chalands. Certains en ont même pris leur téléphone pour appeler la police et à la mairie et dire : « Quel mauvais goût ! », « C'est glauque ! », « Choquant ! »...

Renseignement pris, le mannequin sans tête qui se balance depuis une semaine entre quatre cintres sur le fil tendu au-dessus de la place Pasteur n'est autre qu'une « sculpture urbaine » de l'artiste américain Mark Jenkins qui, assisté de Sandra Fernandez, l'a installé là dans le cadre du festival Bien Urbain (lire notre édition de mardi dernier 25 septembre).

« Ce n'est pas du tout une provocation », explique David Demougeot, organisateur de Bien Urbain. « Pour ma part, je n'y vois pas un pendu mais quelqu'un qui sèche sur un fil à linge ou dans une penderie. Mais il est vrai qu'avec Mark Jenkins, on est toujours dans l'ambivalence, à la limite du drôle et du morbide. Reconnu dans le monde entier pour ses sculptures urbaines, il travaille beaucoup sur des personnages créés à partir de ruban adhésif et de bandes plastiques qu'il met en scène dans l'espace public pour figurer la solitude ou l'abandon. »

Coups de fil à la police et aux pompiers

Articles les plus lus

Édition Besançon

1 **Le Locle.** Le couperet est tombé, 91 emplois supprimés chez l'horloger Zenith : « C'est l'un ... ER

2 **Franche-Comté.** De Koh-Lanta à Pequignet, la nouvelle mission horlogère de Denis Brogniart ER

3 **L'Enquête en Franche-Comté.** Arnaque à la location de photocopieurs : « Beaucoup de collègues découvrent des ... ER

Publicité

En témoignent ses deux autres interventions à Besançon : le bonhomme installé en tension à l'horizontale dans un passage de Battant (qui a vite été détruit ou volé) et les cinq « gugusses » qui flottaient comme noyés Battant (la plupart ayant toutefois dérivé, entraî occasionnant une flopée de coups de fils aux pompiers et à la police par des témoins pensant à de réelles noyades).

Vos avantages vous attendent ! Connectez-vous ou créez-vous un compte

« Vu la nature de ces sculptures, nous avions auparavant prévenu la police et les pompiers », indique pour sa part Alexandre Arnodo, secrétaire général du service culturel de la mairie. « Ceci dit, oui, les gens ont réagi, surtout en voyant ces sculptures de nuit. »

Et jusqu'à quand ce « pendu » va-t-il rester ? « Aucune date n'a été fixée », répond Alexandre Arnodo. « Le festival Bien Urbain se poursuit jusqu'au 6 octobre, donc au moins jusqu'à cette date ». Quant à David Demougeot, il espère le voir encore « plusieurs semaines ». Le temps pour le public de se positionner face à cette installation. En situant le curseur entre les œuvres éphémères et poétiques d'un Ernest Pignon-Ernest et les provocations morbides d'un Maurizio Cattelan. Sachant qu'entre bon et mauvais goût, on est parfois sur le fil.

Pierre LAURENT

Pour ne rien manquer de l'actualité, suivez L'Est Républicain sur Google

Besançon | Insolite +

► **Signaler une erreur dans cet article**

Sur le même sujet

ER La langue bien pendue

28 sept. 2012

Publicité

Publicité